

Mortifier le péché : ce que ce n'est pas

5è sermon sur 14
Série de 14 sermons sur la mortification du péché chez le croyant
Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Mercredi le 22 août 2012
Par : Marcel Longchamps

Texte : Romains 8 : 13

Proposition : 1) L'importance de réaliser **ce que ce n'est pas** mortifier le péché

INTRODUCTION

Dans le premier sermon, John Owen avait établi la fondation concernant la doctrine de la mortification du péché dans la vie du croyant en nous expliquant le verset Romains 8 : 13b. Il avait noté cinq (5) choses :

- . Que la mortification du péché est un commandement et un devoir
- . Que c'était pour les véritables et authentiques chrétiens seulement;
- . Qu'il y avait une promesse de rattachée à la pratique de ce devoir : une promesse de vie spirituelle vigoureuse, forte et victorieuse;
- . Que seul le Saint-Esprit peut être la cause efficace de la mortification
- . Qu'il y a conditionnalité dans le processus.

Dans le deuxième sermon, on a expliqué que la mortification du péché est absolument nécessaire même chez le plus mature des chrétiens et que cette pratique se devait d'être constante et quotidienne durant toute leur vie terrestre.

Dans le troisième sermon, nous avons élaboré davantage sur le rôle du Saint-Esprit comme moyen unique et efficace de mortifier le péché.

Dans le quatrième sermon, nous avons discuté de la promesse de vie rattachée au devoir et à la pratique de la mortification.

Nous entreprenons une nouvelle partie de son enseignement : les chapitres 5 à 14 inclusivement. Cette partie vise à entrer dans le côté pratique de cette doctrine. Voici comment John Owen introduit cette nouvelle section :

*« Supposons un croyant authentique qui lutte contre un ou des péchés dans sa vie. Il expérimente la force de sa nature pécheresse qui continue de l'habiter, et qui cherche continuellement à le rendre captif du péché. Son cœur est consumé par le trouble intérieur qu'il continue de vivre, par la constatation que des pensées indignes fassent encore éruption dans son esprit, que ses devoirs envers Dieu sont parfois négligés à cause de son âme affaiblie, que sa paix interne est troublée, que sa conscience est troublée et qu'il a peur de s'endurcir à cause de la force trompeuse et séductrice du péché. **Que doit-il faire alors?** Quel chemin et quelles actions doit-il prendre pour insister et poursuivre la mortification de ce ou de ces péchés particuliers? Comment pourra-t-il mortifier ce ou ces péchés à un degré tel qu'il pourra obtenir victoire (non absolue et définitive) et garder sa paix, sa force spirituelle et sa communion avec Dieu?*

Dans les sermons 5 à 14, il cherchera à donner des réponses concrètes et pratiques et détaillées à ces questions.

Tout chrétien sincère désire ardemment développer son intimité avec Dieu et à se débarrasser des menottes et entraves du péché. Nous voulons tous la victoire sur le péché, le monde et le diable.

1 Jean 2 : 13-14

13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.

14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

Owen nous a rappelé que la sanctification s'effectue par la mortification du péché. Dans les sermons 5 à 14, nous découvrirons de façon pratique comment mortifier le péché dans nos vies. Ces sermons ont pour but de démontrer comment appliquer les principes appris lors des quatre premiers sermons.

Ce que nous apprendrons dans les 10 prochains sermons, c'est comment nous pouvons développer et conserver une vie spirituelle puissante, forte et en communion avec Dieu :

. Dans les sermons 5 et 6, nous apprendrons ce que signifie mortifier un péché (de quelque nature que ce soit) d'abord dans ses aspects négatifs (comment ne pas le faire) dans le sermon 5 et ensuite dans ses aspects positifs (comment le faire) dans le sermon 6.

. Dans les sermons 7 et 8, nous verrons les principes généraux pour la mortification du péché.

. Dans les sermons 9 à 13, nous étudierons et énumérerons les 9 principes spécifiques expliquant en détails ce que nous pouvons déduire des principes généraux.

. Dans le sermon 14, élaborera davantage sur la signification de la foi en Christ et en le Saint-Esprit pour la mortification du péché.

Maintenant que nous savons où nous allons, commençons par établir la relation entre le sermon 5 et le prochain sermon, le 6è.

Le sermon 5 (celui d'aujourd'hui), parle de la mortification du péché dans son aspect négatif (c'est-à-dire ce que la mortification n'est pas). Dans le sermon 6, nous verrons le même sujet mais dans une perspective positive (ce qu'est l'authentique mortification du péché).

Les sermons 5 et 6 sont d'une grande importance. Ils nous aideront à éviter les pièges d'utiliser des moyens qui ne sont pas scripturaires et se diriger vers des résultats désastreux et démoralisants.

I) MORTIFIER LE PÉCHÉ, CE N'EST PAS :

A) Le tuer indéfiniment et complètement

Mortifier le péché, ce n'est pas le déraciner totalement ou le détruire de façon définitive. C'est le but ultime que nous visons. Cependant, nous devons être conscients que nous ne l'accomplirons jamais entièrement dans cette vie.

Philippiens 3 : 12

12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

L'apôtre Paul est très certainement pour nous un exemple à suivre tant dans la théologie que nous devons croire mais aussi dans celle que nous devons mettre en pratique. Nous ne serons jamais parfaits comme Christ dans cette vie. La vie sans péché aucun n'est pas réalisable dans notre vie terrestre. Cependant, nous ne devons pas nous servir de ce fait pour négliger la mortification du péché. Si nous ne pouvons pas le tuer définitivement, nous pouvons très certainement l'affaiblir de façon très importante et obtenir beaucoup de victoires dans notre lutte contre lui. Nos succès peuvent être éminents et remarquables et nous pouvons marcher de victoires en victoires. Mais nous devons nous rappeler que nous ne l'éradiquerons jamais complètement et entièrement. Notre nature pécheresse demeurera mais nous pouvons la dominer et la vaincre par le Saint-Esprit.

Philippiens 3 : 20-21

20 Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ,

21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

B) Le dissimuler

Par dissimulation, Owen explique que l'abandon du péché dans ses formes extérieures n'est pas suffisant. Les autres pourraient regarder cette même personne comme une personne changée. Le problème, en changeant uniquement l'extérieur (le côté visible), c'est que l'intérieur demeure corrompu et que Dieu voit l'intérieur.

Pour illustrer ce que nous voulons démontrer, utilisons l'exemple des Pharisiens qui aimaient exhiber leur justice-propre par leurs actions avec un dehors religieux. Rappelons-nous comment le Seigneur Jésus les voyaient et les jugea avec une très grande sévérité :

Matthieu 23 : 25-33

25 *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance.*

26 *Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.*

27 *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.*

28 *Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.*

29 *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes,*

30 *et que vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.*

31 *Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.*

32 *Comblez donc la mesure de vos pères.*

33 *Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ?*

La mortification du péché implique toute la personne et non pas une dissimulation cosmétique.

C) Acquérir une nature calme, pondérée, réfléchie, tranquille (« sedate or quiet nature »)

La mortification du péché ne consiste pas à acquérir ou développer une nature calme ou tranquille. Owen mentionne qu'une personne devenue calme et tranquille n'a pas nécessairement mortifié sa nature pécheresse. Certaines personnes sont plus calmes que d'autres par nature. D'autres avec un tempérament plus bouillant peuvent combattre âprement avec des péchés tels que la colère ou l'impatience tous les jours de leurs vies.

Ces mêmes personnes peuvent avoir fait plus pour combattre leur péché que d'autres personnes qui ont un extérieur et une disposition calme extérieurement et naturellement.

D) Détourner ou dévier le péché (« divert »)

Owen mentionne qu'un péché qui est seulement dévié ou détourné, n'est pas un péché véritablement mortifié. Une personne peut mettre beaucoup d'efforts à vaincre un péché et ne pas lui accorder de trouver des opportunités de s'actualiser. Cependant, il peut seulement « échanger » son péché contre un autre.

Prenons l'exemple de Simon le magicien qui laissa pour un temps la sorcellerie mais l'échangea pour de l'ambition et de la convoitise.

Actes 8 : 9-23

9 Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie.

10 Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande.

11 Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie.

12 Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser.

13 Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient.

14 Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.

15 Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit.

16 Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17 Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

18 Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19 en disant : Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.

20 Mais Pierre lui dit : Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent !

21 Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ;

23 car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.

Le plus grand âge amène parfois l'exercice de ce péché de diversion. C'est parfois uniquement parce que les forces ont diminuées que certains péchés ne sont plus actualisés.

Celui qui échange l'orgueil contre la mondanité, la sensualité contre le Pharisaïsme, la vanité contre le mépris des autres, ou d'autres choses du même style n'a pas véritablement mortifié le péché contre lequel il combattait. Il a changé de maître mais il demeure asservi à un autre péché.

E) Conquérir occasionnellement un péché

Les conquêtes occasionnelles du péché ne sont pas automatiquement de la mortification du péché. Deux occasions particulières peuvent sembler de la mortification alors qu'il n'en est rien.

. Lors de la triste **éruption** de certains péchés qui amènent la perte de la paix, la venue de la culpabilité, la terreur de la conscience, la peur du scandale ou une évidente provocation de Dieu. Cette apparition du péché remplit la personne de haine du péché et la dirige vers Dieu pour de l'aide. Ce sentiment lui donne l'apparence de repentance authentique mais il lui manque l'idée de suivi constant.

. Lors de **périodes intenses de souffrances**, d'approche de la mort ou de jugements amenés par Dieu, plusieurs peuvent dire des phrases comme : « Si tu me sors de cette épreuve ou de cette situation, je vais te servir pour toujours et ceci sans conditions ». Nous avons un exemple de ce type de raisonnement dans le

Psaumes 78 : 31-37

31 Lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux ; Il frappa de mort les plus vigoureux, Il abattit les jeunes hommes d'Israël.

32 Malgré tout cela, ils continuèrent à pécher, Et ne crurent point à ses prodiges.

33 Il consuma leurs jours par la vanité, Et leurs années par une fin soudaine.

34 Quand il les frappait de mort, ils le cherchaient, Ils revenaient et se tournaient vers Dieu ;

35 Ils se souvenaient que Dieu était leur rocher, Que le Dieu Très-Haut était leur libérateur.

36 Mais ils le trompaient de la bouche, Et ils lui mentaient de la langue ;

37 Leur cœur n'était pas ferme envers lui, Et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

Cette soudaine envie d'abandonner le péché ne vient pas de la véritable mortification du péché. Quand les choses se calment, nous trouvons une honteuse manière d'oublier à la fois la gravité de notre péché et la grâce de Dieu, et nous retournons rapidement à la pratique du péché et il reprend toute sa vigueur et influence.

La véritable mortification de tout péché particulier consiste dans les trois choses suivantes : l'affaiblir, le combattre et connaître la victoire. Ces trois points seront développés plus en détails dans le sermon 6.

APPLICATIONS

1) Nous devons absolument savoir ce que la mortification n'est pas :

- . Ce n'est pas le tuer complètement et indéfiniment;
- . Ce n'est pas le dissimuler;
- . Ce n'est pas acquérir ou développer une nature calme, pondérée, réfléchie, tranquille;
- . Ce n'est pas détourner ou dévier le péché pour l'échanger avec un autre;
- . Ce n'est pas une conquête occasionnelle du péché pour mieux recommencer ensuite.

**IMPLORONS LE SEIGNEUR DE NOUS DONNER LA GRÂCE DE
NE PAS NOUS TROMPER ET NOUS SÉDUIRE NOUS-MÊMES EN
PENSANT PRATIQUER LA MORTIFICATION ALORS QU'IL N'EN
EST RIEN!**

A M E N !